

> Sujets d'écrit

- L'influence de la France en Europe : héritages et mutations contemporaines (Écricome, 2020)
- La France dans la recomposition des puissances dominantes (ESCP-HEC, 2020)
- La France dans les mondialisations depuis le début du XX^e siècle
- La France, une puissance en déclin ?
- La France et les Français face aux grands défis économiques et géopolitiques des trois dernières décennies (ESSEC, 2008)
- L'influence de la France en Europe
- La France et le multilatéralisme

> Sujets d'oral

- Les entreprises françaises et allemandes dans la mondialisation (HEC 2019)
- Les villes françaises dans la mondialisation (HEC 2019)
- La francophonie a-t-elle encore un sens ? (HEC 2018)
- Le métissage : l'avenir ? (HEC 2018)
- L'État en France, un acteur économique qui s'efface (depuis les années 1980) ? (HEC 2018)
- La banlieue, oubliée de la croissance (exemples au choix, Europe de l'Ouest) (HEC 2018)
- La région en France depuis les années 1960 (HEC 2018)
- Comment la mondialisation remodèle-t-elle la géographie économique française ? (HEC 2016)
- Les politiques de réduction du temps de travail à l'épreuve des faits depuis 1936 (HEC 2016)
- La France est-elle en voie de désindustrialisation ? (HEC 2016)
- Existe-t-il encore des patriotismes économiques en France ? (HEC 2015)
- La France, un pays d'industries de pointe en 1914 ? (HEC 2015)
- La France et sa ZEE (HEC 2015)
- L'outre-mer : un tiers monde français ?
- Les colonies furent-elles une « bonne affaire » pour les Européens ? (HEC 2015)
- La France, épicerie fine du monde ? (HEC 2014)
- L'État-providence a-t-il un avenir ? (HEC 2014)
- Les mutations territoriales de l'industrie française depuis un demi-siècle (HEC 2014)
- Que reste-t-il des empires coloniaux ? (HEC 2014)

- Le Grand Paris, une idée déjà ancienne ? (HEC 2014)
- L'océan Indien est-il stratégique ? (HEC 2014)
- La Françafrique a-t-elle vécu ? (HEC 2014)
- Le couple franco-allemand* dans la construction européenne depuis la CECA
- Le tourisme en France
- La francophonie, frein ou accélérateur de l'influence française dans le monde ?
- Faut-il dissuader les Français de sortir du nucléaire ?
- Les outre-mers : cadeau ou fardeau pour la France ?
- Quelle politique industrielle pour la France ?
- Le modèle social français est-il en panne ?
- La France est-elle une grande puissance militaire ?
- La France en Afrique depuis 1945
- La France, une puissance postindustrielle ?

› Sujet corrigé

La France dans la recomposition des puissances dominantes (ESCP-HEC, 2020)

Introduction

L'hyperpuissance états-unienne est aujourd'hui en voie d'être rattrapée économiquement par la Chine de Xi Jinping, qui ambitionne de l'égaliser aussi sur le plan militaire pour le centenaire de la révolution de 1949. À côté de ces deux géants, pris dans le « piège de Thucydide », certains émergents comme le Brésil ou l'Inde font figure de mastodontes régionaux : des territoires aux dimensions d'un continent, très peuplés, disposant de ressources primaires diversifiées, une insertion réussie à la mondialisation, l'acquisition d'une infrastructure militaire complète. Face à elles, la France semble depuis 1914 avoir vécu les périples du Gulliver imaginé par Jonathan Swift en 1721 : elle semblait hier un colosse au pays des Lilliputiens ; en 2021, elle apparaît confrontée aux géants de Brobdingnag. Les Français eux-mêmes semblent effrayés par leur déclassement inexorable, rendu palpable par la désindustrialisation, l'impossible endiguement du chômage de masse, et une adaptation poussive à la globalisation.

L'influence de la France dans la mondialisation et le multilatéralisme existe-t-elle dorénavant en dehors de la construction européenne ? Dans ce monde multipolaire, la France est-elle « la plus petite des grandes puissances ou la plus grande des petites » (Jean-Pierre Rioux) ? La France peut-elle encore faire, faire faire, empêcher de faire, refuser de faire ?

I. Une France influente dans les institutions du multilatéralisme grâce au stock de puissance accumulé dans le passé

A – Un héritage de la grandeur passée, un capital que la France continue de faire fructifier

• l'héritage des empires du XVII^e et du XIX^e siècle : grâce à eux, elle est présente par ses soldats et ses scientifiques dans tous les océans.

- la seconde zone économique exclusive du monde, qui la met au contact de toutes les puissances montantes, Brésil, Chine, Inde, Afrique, par ses « confettis d'empire ».

- une influence culturelle incomparable, héritée de l'empire colonial et de sa culture : la francophonie reste un atout économique dans la mondialisation ; le « *gold power* » (Pascal Gauchon) patrimonial et historique est inestimable.

B – Une puissance surdimensionnée dans les institutions internationales, animée par une véritable foi dans le multilatéralisme, qui la rend incontournable pour les émergents

- une place au Conseil de sécurité de l'ONU et un acteur clef des résolutions votées à l'Assemblée des Nations unies... une place enviée par les États continentaux absents de ce petit cercle, Inde, Brésil, et même Allemagne ou Japon.

- un contributeur exceptionnel aux grandes organisations internationales, qui leur fournit des dirigeants et se transforme en hôte de ses institutions (UNESCO, Interpol).

C – Un médiateur dans les crises internationales, une voix qui porte loin dans le concert des nations, une vocation mondiale qui rend la France essentielle à la stabilité du monde

- un réseau diplomatique exceptionnel hérité de la monarchie, consolidé par la République, qui la place juste derrière les États-Unis et en fait un médiateur dans les conflits : Rambouillet en 1998, format Normandie en 2014.

- une capacité à créer des tribunes nouvelles ou à les investir pour faire avancer les discussions importantes : G5 créé par Valéry Giscard d'Estaing, COP utilisée par Jacques Chirac à Johannesburg en 2002, G20 utilisé par Nicolas Sarkozy pendant la crise de 2008.

- une puissance surveillant le respect des traités internationaux (CEA à Crozet) et le respect des droits de l'homme (à travers l'OEA, par exemple).

II. Un déclassé industriel et technologique relatif, qui l'affaiblit dans la compétition mondiale face à des puissances affichant des prétentions militaires et parfois hégémoniques

A – Les virages manqués et les facteurs de dépendance

- le retard stratégique en matière de drones, de cyber, de géants du numérique, de semi-conducteurs... Dépendance aux États-Uniens, aux Chinois, aux Japonais. Elle peine à soutenir l'effort d'armement des grandes puissances émergentes (distancée par l'Inde et l'Arabie saoudite d'après le SIPRI).

- le retard scientifique : pas de vaccin français dans la lutte contre la Covid-19 (dépendance aux États-Uniens, aux Anglais, aux Allemands). Manque de reconnaissance de l'Université et des grandes écoles françaises dans le classement international de Shanghai.

- un commerce extérieur fragile, une compétitivité entamée, un outsourcing excessif sur les biens stratégiques.

B – Un déclassé économique qui se traduit par une perte d'influence dans les grandes instances internationales et dans son aire d'influence habituelle

- distancée dans les grandes organisations internationales par le Japon et l'Allemagne, plus gros contributeurs et plus influents à l'OMC, au FMI, à la Banque mondiale.

- distancée dans son pré carré* africain par la Chine qui pratique une « diplomatie de la bienfaisance », phagocyte les ressources naturelles du continent.

- délégitimée parfois par son passé colonial auprès des puissances qui s'affirment aujourd'hui dans le monde émergent : en Chine, où elle fut une puissance prédatrice lors des guerres de l'opium ; en Afrique, où elle pratiqua un néocolonialisme par les réseaux de la Françafrique.

C – Un déclassé qu'il ne faut pas exagérer : des relations toujours privilégiées avec les puissances montantes ou matures, notamment grâce à ses industries de pointe dans l'armement

- avec les BRICS : une présence ancienne et forte au Brésil ; des relations approfondies avec l'Inde pour contrer la montée en puissance chinoise ; une longue histoire de dialogue avec la Russie, depuis la période gaulliste, au nom de « l'indépendance » à l'égard des États-Unis. Une relation qui se consolide avec l'Afrique du Sud depuis la fin de l'apartheid.

- avec l'Afrique, où la langue française joue le rôle de facilitateur du commerce, et de levier d'influence juridique et diplomatique. La France y est toujours une puissance essentielle à la stabilité du continent, comme l'a montré la création du G5 Sahel.

- avec les États-Unis : la *special relationship* entre nos deux pays fonctionne particulièrement bien dans la mondialisation (firmes états-uniennes principales créatrices d'emplois en France parmi les firmes étrangères ; les firmes françaises ont élu les États-Unis comme première destination pour leurs filiales).

III. Pour peser dans le concert actuel des nations, la France use de l'Europe « multiplicateur de puissance », mais conserve sa propre influence

A – L'Europe multiplicateur de puissance de la France, pour faire oublier l'abandon de la grandeur gaullienne

- l'Europe multiplicateur de puissance dans la géopolitique de l'alimentation et de l'énergie : la PAC essentielle à la montée en gamme de notre agriculture ; nos partenaires européens sont nos premiers acheteurs. Du point de vue énergétique, les Européens sont nos principaux clients et fournisseurs, et l'Allemagne est incontournable pour une France qui veut accomplir la transition énergétique.

- l'Europe multiplicateur de puissance diplomatique pour la France : la France assure une grande partie de la défense de l'Union, ce qui lui donne un poids particulier dans les institutions européennes. Elle veut néanmoins se décharger d'un certain nombre de missions sur ses partenaires européens, y compris en Afrique, et souhaite développer les missions conjointes et le développement d'armements en communs. La France sait utiliser l'Europe pour conforter ses propres intérêts (accord UE-Japon en 2019).

- l'Europe multiplicateur potentiel de puissance scientifique : la stratégie de Lisbonne (2001) renouvelée en 2010, le processus de Bologne enclenché en 1999 entend faciliter la circulation des cerveaux et la montée en gamme de l'industrie européenne. Avec de beaux succès dans l'aéronautique (EADS), l'aérospatial (Ariane, Galileo).

B – Le maintien de l'indépendance au-delà de l'Europe : la France a les moyens d'agir pour renforcer son influence mondiale de manière autonome

- la dissuasion nucléaire, malgré la réintégration des structures de décision de l'OTAN, permet à la France de conserver une autonomie dans sa doctrine stratégique (refus de la première frappe acté en 1995).

- une puissance capable d'agir seule lorsque les faiblesses de l'Europe la paralysent : format Normandie en 2014.

- développement de relations privilégiées dans la zone indo-pacifique : rapprochement avec la Nouvelle-Zélande, l'Australie, grâce notamment à la vente d'armements aux puissances partenaires.

- défense de ses intérêts comme « puissance amazonienne » en Guyane, à la frontière brésilienne ; et comme puissance américaine *via* l'OEA.

- capacité intacte à s'opposer aux États-Unis, succédané de la politique gaullienne (refus de la guerre en Irak en 2003, guerre commerciale sous D. Trump).

Conclusion

La France parle à toutes les puissances, grandes et petites ; il n'est qu'à regarder la liste des voyages d'Emmanuel Macron depuis 2017 : la première année de son mandat, il avait passé 78 jours à l'étranger, fait 46 déplacements et visité 29 pays. Parfois, elle parle vigoureusement, comme lorsque le président français tance Vladimir Poutine sur le traitement infligé aux minorités. La France accueille les grands du monde avec faste, leur prouvant qu'elle peut se mettre à leur niveau. Le même Vladimir Poutine est accueilli comme un tsar à Versailles en 2017. Donald Trump est reçu avec des égards inédits pour un président états-unien, à l'occasion de la célébration du 14 juillet. Selon ses propres mots, étonnamment prononcés en anglais, « *France is back* ». Comme pour sortir le pays d'une certaine torpeur, il entend montrer que l'influence de la France est renforcée dans un monde multipolaire où le multilatéralisme est en panne. La France a deux atouts majeurs dans son jeu pour renforcer sa position et jouer sur les nouveaux équilibres du monde : sa foi dans le multilatéralisme, alors que la plupart des leaders des puissances montantes ou matures jouent la carte de l'unilatéralisme (Bolsonaro, Trump, Erdoğan, Poutine, Xi Jinping) ; sa foi dans une Europe multiplicateur de puissance, qui lui redonne une dimension mondiale, dont la décolonisation l'avait provisoirement privée.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

> Atlas

- DUBY Georges, *Atlas historique*, Paris, Larousse, 2016.
- FOUCHER Michel, *Atlas de l'influence française au XXI^e siècle*, Paris, Robert Laffont, 2013.
- GRATALOU Christian, *Atlas historique de la France*, Paris, Les Arènes, 2020.

› Ouvrages généraux

- BECKER Jean-Jacques, *Crises et alternances, 1974-1995*, Paris, Seuil, 1998.
- BERSTEIN Serge, *La France de l'expansion. La République gaullienne, 1958-1969*, Paris, Seuil, 1989.
- BERSTEIN Serge et RIOUX Jean-Pierre, *La France de l'expansion. L'apogée Pompidou, 1969-1974*, Paris, Seuil, 1995.
- DELACROIX Christian et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *La France du temps présent. 1945-2005*, Paris, Belin, 2014. Texte dense dans une collection de prestige, accompagnée de documents variés et richement illustrée.
- VIGREUX Jean, *Croissance et contestations. 1958-1981*, Paris, Seuil, 2014.

› Ouvrages sur la géopolitique de la France

- BOZO Frédéric, *La Politique étrangère de la France depuis 1945*, Paris, Flammarion, « Champs », 2019.
- COLLECTIF, *Histoire de la diplomatie française*, t. 2 : *De 1815 à nos jours*, Paris, Perrin, « Tempus », 2007.
- GAUCHON Pascal, *Géopolitique de la France. Plaidoyer pour la puissance*, Paris, Puf, 2012.

› Ouvrages d'histoire sociale et économique

- ASKENAZY Philippe, *Les Décennies aveugles. Emploi et croissance, 1970-2010*, Paris, Points, 2014. Une analyse sans concession des politiques économiques et sociales menées depuis Valéry Giscard d'Estaing et de leurs conséquences sur le marché du travail jusqu'à nos jours.
- ASSELAIN Jean-Charles, *Histoire économique de la France du XVIII^e siècle à nos jours. Depuis 1918*, t. 2, Paris, Seuil, 2011. Concis et précis, utile pour une première lecture.
- BAVEREZ Nicolas, *Les Trente Piteuses*, Paris, Flammarion, 1998. Une réflexion d'inspiration libérale et un soupçon « décliniste » sur l'incapacité de la France à sortir de la crise depuis les années 1970.
- ECK Jean-François, *Histoire de l'économie française depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 1990. Une bonne synthèse.
- FOURASTIÉ Jean, *Les Trente Glorieuses ou la révolution invisible*, Paris, Hachette, 1979. Un ouvrage fondateur dont la lecture du prélude (« Deux villages ») consacré à la comparaison d'un village français, Douelle-en-Quercy, entre 1946 et 1975, est saisissante et aboutit à un concept qui a fait florès : celui des « Trente Glorieuses ». À lire également, sa conclusion critique sur les dégâts environnementaux et psychologiques de cette croissance.
- FOURQUET Jérôme, *L'Archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée*, Paris, Seuil, 2019. Une réflexion sur la communautarisation de la France et les forces profondes qui transforment l'identité française.

• GUILLUY Christophe, *Fractures françaises*, Paris, Flammarion, 2013. Une grille de lecture puissante et iconoclaste qui invite à reconsidérer les logiques et les lieux de l'exclusion socio-spatiale en France.

• HAU Michel et TORRÈS Félix, *Le Virage manqué. 1974-1984, ces dix années où la France a décroché*, Paris, Manitoba, 2020. Une réflexion sur la crise permanente depuis les chocs pétroliers, et les raisons du décrochage français. Une lecture précieuse sur l'adaptation de notre société à la mondialisation.

• MARSEILLE Jacques, *L'Argent des Français. Les chiffres et les mythes*, Paris, Perrin, 2009. Un ouvrage qui parle simplement, en les réinterprétant, des statistiques économiques françaises du XX^e siècle.

• MENDRAS Henri, *La Seconde Révolution française*, Paris, Gallimard, 1988. Une lecture exigeante pour mieux comprendre les mutations qui affectent entre 1965 et 1985 les catégories et les hiérarchies sociales en France.

• SIRINELLI Jean-François, *Les Vingt Décisives. Le passé proche de notre avenir (1965-1985)*, Paris, Fayard, 2007. Un complément historique à la lecture du sociologue Henri Mendras.

• TODD Emmanuel et LE BRAS Hervé, *Le Mystère français*, Paris, Seuil, « La République des idées », 2013. Une analyse de la décomposition des forces d'encadrement traditionnel de la société, et des mutations des structures familiales et des comportements politiques.

• TOPÇU Sezin, PESSIS Céline et BONNEUIL Christophe, *Une autre histoire des Trente Glorieuses*, Paris, La Découverte, 2013. Une relecture critique d'une période souvent présentée comme un « âge d'or ».

› Sur le territoire français et son aménagement

• ADOUMIÉ Vincent, *Géographie de la France*, Paris, Hachette, 2015. Utile ouvrage de géographie pour compléter ponctuellement le cours d'HGGMC en fonction de thématiques précises ou de conseils du professeur.

• BOST François, *La France : mutations des systèmes productifs*, Paris, Armand Colin, 2015.

• COLOMBEL Yves et OSTER Daniel, *La France. Territoires et aménagement face à la mondialisation*, Paris, Nathan, 2014. Très utile et didactique avec ses « zooms » et ses cartes.